

Orgue

Entrée

Nous le cherchons au-delà des nuages,
Et le Ressuscité est tout près de nous.

Nous fixons le ciel, espérant distinguer un signe,
Et le Vivant nous donne déjà rendez-vous
dans toutes nos rencontres.

Nous attendons son retour,
et le Fils nous demande de préparer son Royaume.

Aujourd'hui, il a rejoint le Père.
Aujourd'hui, il nous rejoint dans nos vies.

Bienvenue

Grâce et paix.

Invocation (d'après LiturgiCiel)

Accueillons-nous les uns et autres et surtout celui qui nous rassemble ce matin, le Seigneur, le Ressuscité. Nous prions.

Dieu de tous les humains,
tu déposes en nous ce don irremplaçable
d'être un reflet de ta présence.

Par l'Esprit-Saint,
en chacun tu as gravé le désir de ton amour,
tu l'as inscrit au profond de notre être.

Nous aimerions te voir,
et te savoir là, à notre portée,
mais tu es l'invisible, le Tout-Autre,
celui qui échappe à notre possession.

Cependant tu reposes sur nous par ton Esprit,
pour qu'à notre tour, nous te rendions visible.

Dans ce monde déchiré, mais appelé à la vie,
que nos mains deviennent tes mains,
et nous ensemble, ton corps en mouvement.

Accueille-nous ce matin, nous et ceux qui auraient
voulu être là, mais qui en ont été empêchés.

Accueille-nous et dis-nous que tu es là, avec nous,
Et en nous.

Amen.

***Cantique All. 36 1-3 (p. 60) : Ô Seigneur, ta fidélité**

Comment expliquer l'Ascension ? Est-ce que le Maître abandonne ses disciples à eux-mêmes ? Est-ce un Père qui réclame son fils auprès de lui ? Voici une histoire qui nous aide à comprendre... Peut-être.

Il venait à peine d'avoir dix mois
et s'essayait à marcher en s'agrippant à mes mains.
Bien sûr il était chancelant,
en équilibre fragile,
mais il ne lui manquait plus grand chose.

Un jour, j'ai dégagé mes doigts de ses mains,
je me suis reculé; il a cru que je le laissais tomber.
Puis il s'est lancé seul.

Ce jour-là le bébé a fait place à l'enfant.
Ce jour-là, j'ai compris l'Ascension,
pourquoi il faut que le Seigneur s'éloigne,
pourquoi il semble nous quitter.

Interlude d'orgue

Si tu lâches nos mains, Seigneur,
c'est pour que nous puissions les employer
à ton service et au service de notre prochain.

Si tu t'éloignes, Seigneur,
n'est-ce pas pour nous donner la liberté
de marcher à notre tour,
dans la confiance que tu es là,
même si nous ne te voyons pas ?

C'est ainsi que nous deviendrons tes témoins
ici et dans le monde, à l'écho de ton Esprit,
au son de ton amour.

Il faut que tu t'éloignes, Seigneur,
mais cela ne signifie pas que tu nous abandonnes.
Tu es là dans tout ce que nous vivons.

Tu es là, avec nous, tu nous l'as promis.

Amen.

***Cantique All 34-28 1-3 (p. 466) :**
Auprès du Père, il est monté

Évangile de Luc, chapitre premier

Cher Théophile, Plusieurs personnes ont essayé d'écrire le récit des événements qui se sont passés parmi nous. Ils ont rapporté les faits tels que nous les ont racontés ceux qui les ont vus dès le commencement et qui ont été chargés d'annoncer la parole de Dieu.

C'est pourquoi, à mon tour, je me suis renseigné exactement sur tout ce qui est arrivé depuis le début et il m'a semblé bon, illustre Théophile, d'en écrire pour toi le récit suivi. Je le fais pour que tu puisses reconnaître la vérité des enseignements que tu as reçus (...)

Pause et phrase d'orgue

Évangile de Luc, chapitre 24

Puis Jésus les emmena hors de la ville, près de Béthanie, et là, il leva les mains et les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut enlevé au ciel.

Quant à eux, ils l'adorèrent et retournèrent à Jérusalem, pleins d'une grande joie. Ils se tenaient continuellement dans le temple et louaient Dieu.

Phrase d'orgue

Prédication, partie 1

Vous vous souvenez de nos dictées d'antan ? Terreur pour beaucoup : les mots compliqués, les accords du participe passé. Et on attendait avec impatience le point final qui mettait un terme à ce calvaire.

Mais peut-être que pour d'autres, l'exercice la dictée était plaisant, voire attendu. Allez savoir...

On a ainsi tous appris qu'une histoire, un texte se termine par un point. Un point, c'est tout !
Tout est dit. Point final.

Sauf qu'ici, à la fin de l'Évangile de Luc, ce n'est pas tout.

Luc adresse sa Bonne Nouvelle à un Ami de Dieu, un certain Théophile dont on ne sait rien. Et cette nouvelle se termine sur une note positive : celle de la joie... d'une grande joie.

Mais on parle pourtant d'une séparation. Est-ce qu'une séparation peut être synonyme de joie ?
Paradoxe, non ?

Et pourtant, cette conclusion est heureuse pour les disciples, car ils ont vu et ont cru à la résurrection de leur Maître. La mort est déjà vaincue. Ils le savent.

Cette bonne nouvelle laisse les disciples à Jérusalem, là même où l'histoire de Jésus-Christ racontée par Luc avait commencé. Un récit fouillé et documenté pour y entendre la véracité des enseignements reçus.

Les disciples, nous dit l'évangéliste, sont remplis de cette joie qui avait déjà été celle annoncée à Zacharie par l'ange Gabriel, dans le sanctuaire : lui et sa femme, alors vieillards, allaient devenir les parents d'un fils, Jean, qui deviendra le Baptiste.

Cette même joie qui s'est emparé de Marie et d'Élisabeth et de leurs enfants qui tressaillaient dans leurs ventres.

Joie du début. Joie à la fin.
Voilà, la boucle est bouclée en quelque sorte.

L'Ascension du Christ, une conclusion, vraiment ?

Oui. L'Évangile de Luc marque ici la fin du temps de Jésus. C'est-à-dire le temps de sa présence physique dans le monde, dès avant sa naissance jusqu'à sa résurrection et ses apparitions au matin de Pâques et les jours qui ont suivi.

Le Christ qui était présent à leurs yeux devient invisible aux apôtres réunis sur les hauteurs de Jérusalem ; absent du moins physiquement.

En les quittant, Jésus les bénit d'une bénédiction dont les mots nous restent inconnus, mais qui devaient faire et dire du bien.

Et, non ! Ce n'est pas la conclusion de toutes choses. Ce point final est plutôt à lire comme un point à la ligne, ouvrant à un nouveau paragraphe de l'histoire.

Ou mieux encore, comme des points de suspension qui laissent entrevoir une suite.

La conclusion d'un temps et le commencement d'un autre temps.

Au temps de Jésus succède alors le temps de l'Église ; le temps du témoignage. Mais ça, c'est une autre histoire...

Interlude d'orgue

Actes des Apôtres 1, 1-2 et 6-11

Cher Théophile, Dans mon premier livre j'ai raconté tout ce que Jésus a fait et enseigné dès le début jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel. Avant d'y monter, il donna ses instructions, par la puissance du Saint-Esprit, à ceux qu'il avait choisis comme apôtres (...)

-Pause

Ceux qui étaient réunis auprès de Jésus lui demandèrent alors : « Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu rétabliras le royaume d'Israël ? »

Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de savoir quand viendront les temps et les moments, car le Père les a fixés de sa seule autorité.

Mais vous recevrez une force quand le Saint-Esprit descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde. »

Après ces mots, Jésus s'éleva vers le ciel pendant que tous le regardaient ; puis un nuage le cacha à leurs yeux.

Ils avaient encore les regards fixés vers le ciel où Jésus s'élevait, quand deux hommes habillés en blanc se trouvèrent tout à coup près d'eux et leur dirent : « Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? Ce Jésus, qui vous a été enlevé pour aller au ciel, reviendra de la même manière que vous l'avez vu y partir. »

Prédication, partie 2

Vous vous souvenez des contes de fées de notre enfance avec une princesse et un prince évidemment charmant ? Ils se terminaient par ces mots : « *ils se marièrent, vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants* ». Mais ce que l'histoire ne dit pas, c'est la suite... Ce sont les possibles scènes de ménage qui ont pu éclater dans le couple ; les nuits blanches à tenter d'endormir les petits, qui des deux répondait aux cris des bébés affamés ? Qui changeait les couches ? Comment s'en sortaient-ils avec toute leur marmaille, entre les courses, la vaisselle, le ménage... Et les fin de mois forcément difficiles.

Tout ça reste caché au lecteur, parce que les contes de fées, c'est fait pour rêver ! Un point, c'est tout.

Avec la Bible, c'est tout différent. Tout d'abord, parce que la Bible n'est pas un conte et encore moins un conte de fée. Elle n'est pas là pour nous faire rêver.

La Bible, c'est notre histoire. Non pas celle contée par les livres d'Histoire, mais celle que Dieu le premier a voulu écrire avec nous.

La Bible, c'est un livre de vie et de vie avec Dieu.

Cette histoire-là, c'est une histoire d'amour, mais pas non plus un roman à l'eau de rose ! Un amour qui va jusqu'au don de soi au nom de la vie.

Dès le commencement, Dieu a cherché à faire alliance avec l'humain. Il a cheminé avec son peuple dans ses commencements, ses conclusions, ses recommencements et dans ses impasses.

Dieu ne s'est jamais lassé de tout recommencer, de tout pardonner.

Nos histoires particulières sont, elles aussi, ponctuées de ces conclusions et de ces commencements, parfois heureux, parfois moins.

Il y a, par exemple, les premiers pas, puis l'école et l'entrée en l'apprentissage, la première paie et les premières factures. La fin de l'insouciance de l'adolescent et le début des responsabilités de l'adulte. Il y a encore la fin du travail et le début de la retraite. Un nouveau rythme à trouver. Et se pose aussi parfois la question de la fin de l'indépendance à domicile et l'entrée dans un home.

Mais ces conclusions et ces commencements font partie de notre histoire.

Chaque conclusion, chaque commencement est empreint des expériences d'avant.

Certains affirment, peut-être pour rassurer ou se rassurer qu'on sort souvent grandis de ces temps de transitions, de ces passages. Peut-être, parce qu'on apprend à vivre autrement.

Certaines de étapes changent la vie profondément. Pensez à la naissance d'un enfant. Ça responsabilise.

On passe de la vie de couple à celle de parents. Et de parents à grands-parents, puis de grands-parents à arrière grands-parents. Quelle promotion !

D'autres transitions sont difficiles à accepter. Par exemple : l'annonce d'une maladie : comment vivre avec ? Plus rien ne sera comme avant.
Conclusion, commencement.

La survenue d'un deuil : comment vivre sans désormais ? Conclusion, commencement.

Mais revenons à notre récit. L'Ascension est d'abord une promesse : les disciples ne sont pas abandonnés au vide laissé par l'absence physique, visible du Christ. Il veille et reviendra. Il l'a promis.

En attendant, les disciples recevront l'Esprit-Saint, le souffle de vie qui pousse à devenir témoins dans le monde, jusqu'aux extrémités de la terre !

Cet Esprit de Dieu habite en nous aussi ; c'est lui qui ravive notre confiance que Jésus-Christ, bien qu'invisible à nos yeux, chemine avec nous tous les jours... dans toutes nos conclusions et tous nos commencements et recommencements.

Et qu'il veuille notre bien.

C'est ce même Esprit qui fait de nous des témoins de l'Évangile dans ces transitions de la vie.

Il fait de nous des hommes et des femmes qui donnent et reçoivent l'espérance qu'il y a encore quelque chose d'imaginable, de possible à entrevoir. Qu'il y a du bien à partager.

Aujourd'hui, écoutons ces messagers qui invitent à ne pas rester le nez pointé vers le ciel à attendre des signes extraordinaires, ni à rester figés dans le regret de nos conclusions.

Mais écoutons cette voix qui invite à nous mettre en marche vers de nouveaux commencements toujours possibles par la présence invisible mais agissante du Ressuscité et l'action du souffle de l'Esprit-saint.

Mais cela, c'est encore une autre histoire. Une histoire qui commence aujourd'hui.

Amen.

Orgue

Confession de foi (d'après LiturgiCiel)

Nous croyons en Dieu
Qui s'est rendu proche
Pour qu'à notre tour
Nous devenions proches.

Nous croyons en Dieu
Qui laisse l'espace d'une absence
L'espace d'une réponse
Et qui nous fait confiance
Pour l'inventer.

Nous croyons en Dieu
Qui soutient notre vie
Et pour qui elle est précieuse
Infiniment.

Nous croyons en Dieu
Qui nous respecte
Pour qu'à notre tour
nous respections
La vie infiniment précieuse
De ceux qui nous entourent.

Amen !

***Cantique 34-28, 4-6 (p. 466) :**
A notre Père, il nous unit.

Sainte-cène

Préface

En toi, Seigneur, il n'y a ni début ni fin.
Tu es au commencement de toute chose.
Ce matin, nous voulons nous souvenir
que tu écris une histoire d'amour
avec chacun de nous.

Là où nous posons un point final,
tu viens le transformer en points de suspension...
Pour dire un avenir toujours possible, malgré tout.

En ce jour de fête, nous nous souvenons que
Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé a été élevé au ciel.

Ce n'est pas là le point d'orgue de l'histoire,
mais le début de notre propre histoire.

Avec tous ceux qui nous ont précédés
sur le chemin de la foi, nous proclamons ta gloire :

****Sanctus 62-42 (p. 983) :***
Saint, saint, saint est le Seigneur

Rappel de l'institution

Nous nous souvenons du repas que notre Seigneur Jésus-Christ partagea avec ses disciples. Il est le début de sa fin dans le monde, mais aussi et surtout le signe du commencement d'une nouvelle histoire, celle de sa résurrection et du témoignage de cette bonne nouvelle dans le monde.

Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain et après avoir rendu grâce, il le rompit et le donna à ses disciples en disant :

« Prenez, mangez : ceci est mon corps donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »

De même après le repas, Jésus prit la coupe et après avoir rendu grâce, il la leur donna en disant :

« Buvez-en tous : ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance versé pour la multitude, pour le pardon des péchés. Faites cela en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. »

Il est grand le mystère de la foi.

Prière à l'Esprit

Devant cette table, Père saint et juste,
nous rappelons que Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé
a donné sa vie pour que le monde vive.

Nous nous réjouissons de sa Résurrection ;
elle nous donne l'assurance de sa présence
auprès de nous, tous les jours,
et en particulier à cette table où il nous invite.

Nous entendons les messagers qui nous invitent
à devenir acteurs de notre propre histoire.

Seigneur,
Que ton souffle créateur de vie vienne
au milieu de nous et qu'il nous fasse communier
au corps et au sang de ton Fils,
faisant de ce moment pour chacun de nous
un nouveau commencement avec toi.

Nous te le demandons par Jésus-Christ, ton fils, le
Ressuscité.

Lui qui nous a appris à te dire

Notre Père...

Invitation

Fraction et élévation

Prière

« Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » dit Jésus.

Seigneur,
Fais qu'en partageant ce pain et ce vin,
nous continuions là où nous sommes
l'histoire du témoignage de ton Évangile.

Communion et musique

Prière de reconnaissance et intercession

Merci, Seigneur notre Dieu,

Pour ce pain et ce vin,
signes de ta présence auprès de nous.
Comme un trait d'union entre conclusion et commencement.

Fais-nous vivre de ta vie
Et entraîne-nous dans la danse de la vie,
par le souffle de ton Esprit.

Nous te confions toutes nos limites et nos conclusions.

Transforme-les en des commencements possibles.

Qu'en toi et avec toi, ceux et celles qui désespèrent,
reçoivent des signes d'espérance que tout peut recommencer.

Nous te prions pour toutes les personnes qui
ressentent douloureusement ton absence,
Que tu sois leur lumière qui illumine leur solitude.
Fais de nous des témoins authentiques de ta Présence.

Nous prions encore pour toutes les personnes que nous
aimons et que nous portons dans notre cœur.
Bénis-les et sois avec chacune.

Silence

Merci, Seigneur Dieu,
De prêter l'oreille à notre prière pour le monde
ballotté et chahuté.

Merci d'accueillir notre prière pour ton Église d'ici et
d'ailleurs.
Qu'elle soit toujours un lieu d'accueil
pour ceux qui la recherchent.

Lieu de conclusion des fardeaux
et de commencement dans la confiance,
la fraternité et la paix.

Qu'elle vive à l'écoute de ta Parole et
dans la ferme assurance de tes promesses.

Nous te prions au nom de ton Fils, notre Seigneur,
lui qui a ouvert le chemin des commencements,
et des recommencements.

Lui qui règne avec toi et prie sans cesse pour le
monde.

Amen.

Annonces

La collecte de ce matin est destinée à la Société biblique suisse, à leur mission en Suisse et dans le monde.

Elle sera récoltée à la sortie.

Les autres annonces figurent sur le feuillet.

***Cantique All 34-32 1-4 (p. 470) :**
Chantons le jour de la victoire

***Envoi et bénédiction**

L'apôtre Paul nous exhorte à la joie, à une joie de chaque instant (1 Th. 5, 16-17) :

Soyez toujours joyeux,
Priez sans cesse,
Remerciez Dieu en toute circonstance.
Voilà ce que Dieu demande de vous,
dans votre vie avec Jésus-Christ.

Lançons notre joie vers le ciel
comme une volée d'oiseaux !

Soyons dans la joie qui vient de Dieu,
Et qui est là, malgré tout.

Lançons notre joie vers le ciel
comme une volée d'oiseaux !

Voici un jour encore
qui brille, étincelle,
éclate de bonheur
à cause de l'amour de Dieu,
en Jésus-Christ.

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde,
Aujourd'hui, demain et tous les jours.

Lui le Père, le Fils et le Saint-Esprit.
Amen.

Orgue et sortie